

La vie culturelle en Suisse en avril = Swiss cultural events during April = Schweizer Kulturleben im April

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **48 (1975)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vie culturelle en Suisse en avril

Un peintre suisse en Amérique

A ceux qui désirent revivre un épisode original et captivant de l'histoire de l'art en Suisse, on peut conseiller d'aller voir au Château de Vorder-Bleichenberg, près de Biberist, l'exposition intitulée «Frank Buchser en Amérique». On peut s'y rendre, en partant de Soleure en auto ou par chemin de fer, ou même à pied en une agréable promenade d'une demi-heure. Cette gracieuse résidence de campagne a été construite au XVII^e siècle par la famille von Roll, dans le style baroque qui florissait alors. Propriété du canton de Soleure depuis 1902, elle a été entièrement rénovée à une époque récente. Elle abrite en permanence une collection d'art et, jusqu'au 13 avril, l'exposition que nous avons mentionnée: «Frank Buchser en Amérique de 1866 à 1871».

La personnalité de Frank Buchser, artiste originaire de Feldbrunnen près de Soleure, qui vécut de 1828 à 1890, est aussi originale que diverse. Il s'est acquis des mérites particuliers en développant la solidarité entre les artistes de Suisse et en organisant régulièrement des expositions d'art à l'échelle nationale. A la fin de la guerre de Sécession américaine, il partit pour les Etats-Unis en mission officielle, dont le but était d'honorer la grande confédération américaine en faisant exécuter des tableaux consacrés à son histoire et des portraits de ses hommes d'Etat. Personne n'était mieux qualifié que Buchser pour accomplir cette mission. Il avait parcouru déjà, au cours de voyages aventureux, Rome, Corfou, le Maroc, l'Espagne, l'Angleterre, et s'était fait connaître aussi bien comme portraitiste que comme peintre de genre et excellent coloriste. On considérait en Suisse la guerre de Sécession américaine comme un magnifique exemple de vertu républicaine, de courage et d'abnégation civique. On avait projeté de faire exécuter des portraits des présidents Lincoln et Johnson et du secrétaire d'Etat Seward, qui deviendraient la propriété nationale du peuple suisse. La traversée, sur une mer houleuse et par la tempête, dura douze jours. Arrivé à bon port, Buchser eut d'importants contacts à Washington, puis parcourut le Far West où il observa les tribus indiennes; il visita ensuite aussi le Sud, où il s'intéressa à la population noire. Un portrait de groupe intitulé «The Song of Mary Blane», chef-d'œuvre très admiré de la période américaine de Frank Buchser, est exposé au Château de Vorder-Bleichenberg à côté d'autres tableaux célèbres tels que «Le général Sherman», «Seward dans son jardin», «Le général Lee» et «Idylle noire», qui date de 1870. Un autre portrait, dans cette exposition riche en notations ethnologiques, est celui du général Johann August Sutter, pionnier et colonisateur suisse en Californie, qui fonda «New Helvetia» dans la région où se trouve aujourd'hui la ville de Sacramento

Intérieurs du XVIII^e siècle

A Zurich, la décision d'ouvrir au public deux pièces du rez-de-chaussée de la demeure patricienne «Zum Kiel», au numéro 20 du Hirschengraben (à proximité du «Kunsthau»), a été bien accueillie. L'immeuble a été construit en 1776. La décoration intérieure est l'œuvre de Johann Valentin Sonnenschein, artiste aux talents divers, qui a enseigné les beaux-arts à Zurich de

1775 à 1779, puis à Berne. En s'inspirant de motifs du poète Salomon Gessner, il a modelé et peint nombre des pièces sorties de la manufacture zurichoise de porcelaine, fondée en 1763. — La salle de musique de la maison «Zum Ziel» est un chef-d'œuvre de style Louis XVI. Des médaillons encadrés d'or symbolisent les beaux-arts et de magnifiques miroirs créent de l'espace. Les deux pièces — chacune d'un goût parfait — ont été mises à la disposition du Musée Rietberg — dont les collections d'art européen sont célèbres.

Un large éventail d'expositions

Un des artistes suisses les plus en vogue aujourd'hui, Adolf Herbst, originaire d'Emmen dans le canton de Lucerne, âgé de 66 ans, qui vit depuis longtemps à Zurich, est honoré doublement cette année, d'abord par une monographie remarquablement illustrée qui lui est consacrée, puis par une exposition d'œuvres choisies au Musée Allerheiligen à Schaffhouse. — A Baden, des peintres saint-gallois ont l'honneur de la cimaise à la galerie «im Trudelhaus». — A Neuchâtel, tandis que le «Printemps musical» commence à la fin du mois, une exposition collective réunit les œuvres de peintres et sculpteurs suisses. — Ascona met le Museo communale à la disposition des nombreux artistes de la localité. — Particulièrement poétique et attrayante est l'exposition ouverte du 3 au 26 avril dans la salle Landenberger du Château d'Arbon, sur les rives du lac de Constance; elle a pour sujet «Les plus beaux papillons du monde». — A Berne, l'exposition annuelle connue sous le sigle de BEA, qui associe artisanat, agriculture, industrie et commerce, a lieu du 26 avril au 6 mai.

Une splendide exposition d'horlogerie à Bâle

Le hall de l'industrie horlogère a été, de tout temps, le centre d'attraction de la Foire suisse d'échantillons, à Bâle. Tenant compte de son importance économique et de l'admiration qu'il suscite, on n'a cessé de le développer et de l'agrandir. Depuis que l'industrie de la bijouterie s'y est associée au plus haut niveau, la section entière connaît un incomparable essor. Elle s'étend aujourd'hui bien au-delà de la sphère suisse de production et se présente déjà pour la troisième fois dans sa nouvelle extension en tant que Foire européenne des montres et bijoux. Elle attirera, du 12 au 21 avril, une grande affluence internationale de visiteurs et d'acheteurs. Avant même que le programme de la foire eût dépassé le cadre national, Bâle était déjà le lieu de rencontre d'une clientèle cosmopolite. Mais on a pu constater dernièrement que cette section, qui ne se limite plus à la production autochtone mais se développe à l'échelle internationale, est devenue la plus grande et la plus importante des expositions de montres et bijoux. Plus de neuf cents exposants de quatorze pays y présentent des produits de grande valeur dans le domaine de l'horlogerie de grand et de petit format, ainsi que de la bijouterie variée et des articles de branches apparentées (outils pour horlogers, appareils de contrôle et instruments spéciaux). Bâle, centre commercial et ville de foire, peut s'enorgueillir à juste titre de ce remarquable succès.

Tournées d'ensembles étrangers

Cinq concerts de la Philharmonie nationale hongroise de Budapest seront, dès la fin avril, l'événement culminant de la saison musicale. Sous la direction de Janos Ferencsik, cet orchestre fera entendre, le 25 avril à Saint-Gall, puis les jours suivants successivement à Genève, Bâle, Zurich et Lausanne, l'ouverture de Coriolan de Beethoven, un concerto pour orchestre composé par Béla Bartok en 1943 et, avec le concours de la pianiste Pi-Hsien Chen, le troisième concerto pour piano, en do mineur, de Beethoven. — Le «Quartetto Beethoven» de Rome joue les quatuors avec piano de Brahms et de Schumann le 16 avril à Zurich et le lendemain à Riehen, près de Bâle, tandis que l'ensemble de musique de chambre «I Solisti Veneti», bien connu en Suisse, donnera, sous la baguette de Claudio Scimone, une série de concerts de musique napolitaine et vénitienne, le 8 avril à Lausanne, le 9 à Zurich et le 10 à Genève. Flûte et mandoline s'adjoindront à l'ensemble traditionnel de cordes. On entendra des œuvres de Pergolese, Nicola Fiorenza, Giuseppe Giuliano, Tommaso Albinoni, Tartini et Vivaldi. — Enfin, il convient de signaler d'ores et déjà à l'attention des mélomanes un événement musical marquant du mois prochain: le célèbre orchestre Concertgebouw d'Amsterdam entreprendra une tournée de concerts en Suisse dans la première quinzaine de mai. Il exécutera, sous la direction de Bernard Haitink, une œuvre unique qui occupe tout le programme: la symphonie N° 9 en ré mineur de Gustav Mahler. Cette symphonie, qui est la dernière œuvre pour orchestre du compositeur viennois né en 1860 et mort en 1911, n'est presque plus jouée à cause de sa longueur exceptionnelle et des difficultés de la partition pour très grand orchestre. On l'entendra le 9 mai à Zurich et les jours suivants à Bâle, Genève et Berne.

Le carillon de Libingen

La charmante localité de Libingen en Suisse orientale, située au-dessus de Bütschwil dans la vallée supérieure de la Thur et qu'on peut atteindre aisément de Wil, réserve au visiteur un plaisir de qualité. Cette commune du canton de Saint-Gall est fière de posséder le plus grand carillon d'Europe, qui a été créé en l'honneur d'Albert Schweitzer et comprend soixante cloches. Tous les samedis et dimanches après-midi à 14, 15, 16 et 17 heures, ainsi que le dimanche matin de 11 à 12 heures, on peut entendre de véritables concerts de cloches exécutés par Walter Meierhans. En outre, chaque jour, quelques minutes avant 12, 14, 16, 17 et 18 heures, retentit le carillon automatique. Le clocher de Libingen est ouvert tous les jours de 8 à 18 heures, jusqu'à la fin de l'automne. Il vaut la peine de visiter ce village du Toggenbourg, situé à une altitude de 820 mètres, pour entendre de plus près ce carillon unique. L'excursionniste qui y séjourne en fin de semaine a également l'occasion de voir, au cinéma Albert Schweitzer, des films documentaires sur l'œuvre accomplie par l'illustre médecin de la brousse africaine. Leur présentation a lieu les samedis et dimanches à 14, 15 et 16 heures et dure chaque fois une demi-heure.

Swiss cultural events during April

Spring concerts by foreign ensembles

Five guest concerts by the Hungarian National Philharmonic from Budapest towards the end of April form a highlight of the concert season as it approaches its end. Under the direction of Janos Ferencsik, this orchestra will play in St. Gallen on April 25 and on the four subsequent evenings in Geneva, Basle, Zurich and Lausanne. Works to be heard will include the "Coriolan" Overture by Beethoven and a composition by Béla Bartók dating from 1943 entitled "Concert for Orchestra"; pianist Pi-Hsien Chen will be the soloist in a performance of the 3rd Piano Concerto (C minor) by Beethoven. The "Quartetto Beethoven di Roma" is to play piano quartets by Brahms and Schumann on April 16 in Zurich and on the following evening in Riehen near Basle, while the "I Solisti Veneti", already well established in Swiss musical life, will appear under the baton of Claudio Scimone on April 8 in Lausanne, on April 9 in Zurich and on April 10 in Geneva with "Musica napoletana e veneta". In addition to the string ensemble, flutes and mandolins can also be heard. The concert items comprise works by Pergolesi, Nicola Fiorenza, Giuseppe Giuliano, Tommaso Albinoni, Tartini and Vivaldi. Reference may also be made already to an unusual event in Swiss concert life which is certain to attract music lovers from far and wide next month. The famous Concertgebouw Orchestra of Amsterdam is making a Swiss tour during the first half of May. Bernard Haitink will conduct a single work occupying the entire evening, the Symphony No. 9 in D minor by Gustav Mahler, on May 9 in Zurich and on succeeding days in Basle, Geneva and Berne. This final orchestral work by the Viennese composer, who lived from 1860 to 1911, is hardly ever performed these days owing to its exceptional length and exacting score for a very large orchestra.

The carillon of Libingen

When the village of Libingen (above Bütschwil in the upper Thur valley and easily accessible from Wil) has been located on the map of eastern Switzerland, it is a pleasure to visit this attractive spot. It is part of St. Gallen canton and takes pride in possessing the largest carillon in Europe. It was built in honour of Albert Schweizer and contains sixty bells. Walter Meierhans gives carillon concerts every Saturday and Sunday afternoon at 2, 3, 4 and 5 o'clock, as well as Sunday mornings from 11 till 12. The chimes also peal automatically six times daily for a few minutes before noon and before 2, 4, 5 and 6 p.m. The belfry of Libingen is open daily from 8 a.m. to 6 p.m. until the late autumn. It is tempting to visit the 820 metres high village in the Toggenburg and to hear the carillon from close quarters. Anyone staying in Libingen at the weekend can attend cultural films in the Albert Schweizer cinema about the life and work of the world-famous jungle doctor. These are shown on Saturday and Sunday afternoons at 2.30, 3.30 and 4.30. A stay in the Thur valley is always pleasant and agreeable. A large number of dwellings in old and more recent rural styles recall the importance of this region since the early days of the textile trade. The journey from Zurich or St. Gallen is worthwhile in itself.

Brilliant display of timepieces in Basle

The hall occupied by the watchmaking industry has always been a special attraction at the Swiss Industries Fair in Basle. Much admired and economically important, it has been continually enlarged and extended. Now that the jewellery business has likewise been taking part on a large scale, this section has assumed even greater significance. It covers far more than just Swiss-made products. This large-scale show is now being presented for the third time as a European timepiece and jewellery fair. It should attract an international range of visitors and buyers between April 12 and 21, for even before the program extended beyond national frontiers Basle was a meeting place for prospective buyers from many countries. Only in recent times has the timepiece and jewellery section developed into the largest and most important trade fair of its kind with international participation. More than nine hundred exhibitors from fourteen countries will display their high quality timepieces, both large and small, a wide range of jewellery and products from related sectors (watchmaking tools, test equipment and many special devices). The trade fair city of Basle may take pride in this success.

From the wealth of exhibitions

One of the most successful contemporary Swiss artists, the 66-year-old painter Adolf Herbst from Emmen in Lucerne canton, who has long lived in Zurich, is accorded a double honour in that a beautifully illustrated monograph about him has been published, while the All Saints Museum in Schaffhausen is also showing a representative selection of his pictures. Artists from St. Gallen are given pride of place at the Trudelhaus gallery in Baden, while in Neuchâtel, where the "Printemps musical de Neuchâtel" begins at the end of this month, Swiss painters and sculptors are presenting a collective exhibition and in the Museo comunale in Ascona works can be seen by artists from that town. The Landenberger room in Arbon castle by Lake Constance is being used to illustrate the fascinating topic of "The most beautiful butterflies in the world". This colourful and delicate show is on display from April 3 to 26. In Berne the letters BEA refer to the exhibition for trade, agriculture, industry and commerce which can be visited between April 26 and May 6.

A Swiss painter in America

Those who wish to recall a memorable and distinctive period in the history of art in the form of paintings should pay a visit sometime to the "Frank Buchser in America" exhibition at the little Vorder-Bleichenberg castle near Biberist. This still scarcely known cultural site is easily reached from Solothurn by rail, road or on foot in half an hour. The distinguished family of von Roll built the charming villa in 17th century early baroque style. In the ownership of Solothurn canton since 1902, the historic edifice has only recently been fully restored. It houses an art collection and, until April 13, the biographical art history exhibition "Frank Buchser in America, 1866-1871". This artist, from Feldbrunnen near Solothurn, was an exceptionally original and versatile personality.

He lived from 1828 to 1890 and was instrumental in associating Swiss artists with the regular organisation of general Swiss exhibitions. Following the American Civil War, he travelled to the United States in an official capacity to pay tribute to the country with paintings of topical subjects and, above all, with portraits of the leading figures. Frank Buchser was admirably suited for such an assignment. He had already made adventurous expeditions to Rome and Corfu, Marocco, Spain and England, and was known equally well as a portrait painter and colourful illustrator of folk life. To the Confederation, the American war appeared a perfect example of the republican spirit and virtuous civic devotion. It was planned to paint portraits of Presidents Lincoln and Johnson, in addition to Secretary of State Seward. These pictures were then to be presented to the Swiss people as national gifts. Frank Buchser crossed the ocean at a time of storms and high seas in twelve days. He made important visits to Washington, made acquaintance with the resident Indians in the Wild West and also found the Negroes of the South rewarding subjects. The group picture "The Song of Mary Blane", a much-admired major work from Frank Buchser's years in America, can now be seen in the castle of Vorder-Bleichenberg near Biberist, together with precious pictorial records, such as "General Sherman", "Seward in the Garden", "General Lee" and the "Negro Idyll" of 1870. A further example in this show of abundant folklore themes is the portrait of General Johann August Sutter. He was the first Swiss pioneer and colonialist in California, where he founded "New Helvetia"

Ein Schweizer Maler in Amerika

Wer eine kunstgeschichtliche Reminiszenz von köstlicher Eigenart in Form von Gemälden erleben will, der möge einmal das Schlösschen Vorder-Bleichenberg bei Biberist mit der Ausstellung «Frank Buchser in Amerika» aufsuchen. Diese noch kaum bekannte Kulturstätte ist von Solothurn aus mit der Bahn, im Auto oder auf halbstündiger Wanderung leicht zu erreichen. Die bedeutende Familie von Roll baute das anmutige Landhaus im Stil der Frühbarockzeit im 17. Jahrhundert. Seit 1902 im Besitz des Kantons Solothurn, ist das historische Bauwerk erst in jüngster Zeit vollkommen erneuert worden. Es beherbergt eine Kunstsammlung und bis zum 13. April die biographisch-kunstgeschichtliche Ausstellung «Frank Buchser in Amerika, 1866-1871». Der aus Feldbrunnen bei Solothurn stammende Künstler war eine ausserordentlich originelle und vielseitige Persönlichkeit. Er lebte von 1828 bis 1890 und machte sich verdient um den Zusammenschluss der schweizerischen Künstlerschaft und die regelmässige Durchführung gesamtschweizerischer Ausstellungen. Nach dem Ende des amerikanischen Sezessionskrieges reiste er in offiziellem Auftrag nach den Vereinigten Staaten, um diese durch Gemälde von aktueller Thematik, vor allem Bildnisse der führenden Persönlichkeiten, zu ehren. Für eine solche Auftragsreise war Frank Buchser vorzüglich geeignet. Er hatte auf abenteuerlichen Fahrten bereits Rom und Korfu, Marokko, Spanien und England besucht und war

Schweizer Kulturleben im April

gleichermaßen bekannt als Porträtist und als farbenreicher Schilderer des Volkslebens. In der Eidgenossenschaft erschien der amerikanische Krieg als ein hohes Beispiel republikanischer Volkskraft und aufopfernder Bürgertugend. Geplant waren nun Porträts der Präsidenten Lincoln und Johnson, des Staatssekretärs Seward. Diese Bilder sollten dann dem Schweizervolk als Nationalerbesgegenstand geschenkt werden. Frank Buchser überquerte den Ozean bei Sturm und hohen Fluten in zwölf Tagen. Er machte wichtige Besuche in Washington, lernte dann im Wilden Westen ansässige Indianer kennen und fand im Süden auch die Neger darstellenswert. Das Gruppenbild «The Song of Mary Blane», vielbewundertes Hauptwerk aus Frank Buchsers Amerika-Jahren, sieht man jetzt im Schlösschen Vorder-Bleichenberg bei Biberist, zusammen mit kostbaren Bilddokumenten wie «General Sherman», «Seward im Garten», «General Lee» und das «Negeridyll» von 1870. Ein weiteres der auch an völkerkundlichen Motiven reichen Schau ist das Porträt des Generals Johann August Sutter. Er war der erste Schweizer Pionier und Kolonisator in Kalifornien und gründete Neu-Helvetien.

Aus der Fülle der Ausstellungen

Einer der erfolgreichsten Schweizer Künstler unserer Tage, der nunmehr 66jährige Maler Adolf Herbst, der aus Emmen im Kanton Luzern stammt und seit langem in Zürich lebt, erfährt eine doppelte Ehrung: soeben ist eine hervorragend bebilderte Monographie über ihn erschienen, und das Museum zu Allerheiligen in Schaffhausen zeigt eine repräsentative Auswahl seiner Bilder. In Baden treten in der Galerie im Trudelhaus St.-Galler Künstler in Erscheinung; in Neuenburg, wo zu Ende dieses Monats der «Printemps musical de Neuchâtel» beginnt, stellen sich Schweizer Maler und Bildhauer kollektiv vor, und im Museo comunale von Ascona sieht man Werke der Asconer Künstlergesellschaft. Ein anziehendes Thema sind «Die schönsten Schmetterlinge der Welt», die im Landenbergsaal des Schlosses in Arbon am Bodensee bewundert werden können. Diese delikate Schau dauert vom 3. bis 26. April. In Bern bedeutet das Kennwort BEA Ausstellung für Gewerbe, Landwirtschaft, Industrie und Handel. Man kann sie vom 26. April bis 6. Mai besuchen.

Glanzvolle Uhrenschau in Basel

Von jeher war die Halle der Uhrenindustrie Höhepunkt im Gesamtbild der Schweizer Mustermesse in Basel. Viel bestaunt und wirtschaftlich bedeutend, ist sie immer wieder erweitert und vergrössert worden. Seit die Schmuckindustrie sich hier ebenfalls in grossem Stil beteiligte, nahm diese Abteilung einen weiteren unvergleichlichen Aufschwung. Sie griff sogar weit über die schweizerische Schaffenssphäre hinaus. Zum drittenmal präsentiert sich nunmehr diese ins Grosse gewachsene Schau als Europäische Uhren- und Schmuckmesse. Sie wird vom 12. bis zum 21. April eine internationale Besucher- und Einkäuferschaft anziehen; denn schon vor der Überschreitung der nationalen Grenze des Messprogramms war Basel der Treffpunkt von Interessenten aus vielen Ländern. Die über die einheimische Produktionsgrenze hinausgewachsene, international aufgezogene Abteilung hat sich zur grössten und bedeutendsten Uhren- und

Schmuckfachmesse entwickelt. Es beteiligen sich daran mehr als 900 Ausstellerfirmen aus 14 Ländern, die hochwertige Erzeugnisse an Klein- und Grosshuren, an vielgestaltigem Schmuck und an Produkten verwandter Branchen zeigen können.

Konzerte ausländischer Ensembles

Einen Höhepunkt der ausklingenden Konzertsaison bilden gegen Ende April fünf Gastkonzerte der Ungarischen National-Philharmonie Budapest. Unter der Führung von Janos Ferencsik spielt dieses Orchester am 25. April in St. Gallen und an den vier nachfolgenden Tagen in Genf, Basel, Zürich und Lausanne. Zur Aufführung gelangen die «Coriolan»-Ouvertüre von Beethoven und ein 1943 von Béla Bartók komponiertes «Konzert für Orchester»; auch wird die Pianistin Pi-Hsien Chen den Solopart im dritten Klavierkonzert (c-Moll) von Beethoven interpretieren. Das «Quartetto Beethoven di Roma» spielt Klavierquartette von Brahms und Schumann am 16. April in Zürich und am folgenden Tag in Riehen bei Basel; das im schweizerischen Musikleben bereits gut eingeführte Ensemble «I Solisti Veneti» erscheint unter der Führung von Claudio Scimone am 8. April in Lausanne, am 9. April in Zürich und am 10. in Genf mit «Musica napoletana e veneta». Ausser dem Streicherensemble hört man dabei auch Flöte und Mandoline. Die Konzertstücke stammen von Pergolesi, Nicola Fiorenza, Giuseppe Giuliano, Tommaso Albinoni und von Tartini und Vivaldi. Schon jetzt sei auch auf ein aussergewöhnliches Ereignis im schweizerischen Konzertleben hingewiesen, das im nächsten Monat Musikfreunde aus einem weiten Umkreis anziehen wird. Das berühmte Concertgebouw-Orchester aus Amsterdam unternimmt in der ersten Hälfte des Monats Mai eine Schweizer Konzertreise. Bernard Haitink dirigiert dabei ein einziges, abendfüllendes Werk, nämlich die Sinfonie Nr. 9 in d-Moll von Gustav Mahler, und zwar am 9. Mai in Zürich und an den nachfolgenden Tagen in Basel, Genf und Bern. Dieses letzte Orchesterwerk des Wiener Komponisten, der von 1860 bis 1911 lebte, wird wegen seines ausserordentlichen Umfangs und seiner anspruchsvollen Partitur für ein sehr grosses Orchester fast nie mehr aufgeführt.

Musikfrühling im Tessin

Fünf Abende umfasst das Programm der diesjährigen «Concerti di Lugano». Am 17. April spielt die Klaviersolistin Maria Tipo Werke von Mozart und Mendelssohn, und am 6. Mai tritt Miriam Fried als Violinsolistin mit Werken von Haydn, Mozart und Beethoven auf. Der 22. April bringt einen Cembaloabend mit Luciano Sgrizzi mit Werken von J. S. Bach und Domenico Scarlatti; den Abschluss bildet am 14. Mai ein Orchesterkonzert des Amsterdamer Concertgebouw-Orchesters, das unter der Leitung von Bernard Haitink Werke von C. M. von Weber, Maurice Ravel und Ludwig van Beethoven zur Aufführung bringt. In der stimmungsvollen Kirche San Francesco in Locarno werden die Feriengäste in diesem Frühling und Frühsommer im Zyklus der «Concerti di Locarno» einige musikalische Kostbarkeiten zu hören hören bekommen. Am 2. Mai singt der Salzburger Domchor Mozarts «Krönungsmesse». Einen besonderen Genuss verspricht die Aufführung von Monteverdis (Vespro

dei Santi» (27. Mai), dargeboten von der Polifonica Ambrosiana aus Mailand. Orchestermusik des italienischen Barocks, mit zwei neuentdeckten Cembalokonzerten von Gasparo Turini, wird von den «Cameristi Lombardi» gespielt (6. Juni). Mozarts g-Moll-Sinfonie und Beethovens «Eroica» gelangen am 19. Juni durch Marc Andrea mit dem verstärkten Orchester der RSI zur Aufführung. Im akustisch hervorragenden Saal der Società elettrica sopracenerina an der Piazza Grande bietet das Kurpfälzische Kammerorchester ein Programm aus der Glanzzeit der Schwetzingen Schlosstmusik, mit Werken von Gluck, Carl Stamitz, Rossetti, Vanhal und Pleyel (23. April). Jürg von Vintschger und das Stalder-Quintett (4. April), das Salzburger Mozart-Trio (12. Mai) und der Mailänder Pianist Mario delli Ponti (27. Juni) interpretieren Werke der Klassik, Romantik und des Impressionismus.

Internationale Festspielwochen Lausanne

Mit einem Generalprogramm, das am 3. Mai mit einem Jazz-Abend von Ray Charles und seinem amerikanischen Negerorchester beginnt und bis Ende Juni acht Orchesterkonzerte mit Solisten, elf Opern- und fünf Ballettabende präsentiert und mit einem Klavierrezital von Arturo Benedetti Michelangeli am 29. Juni abgeschlossen wird, begehen die Internationalen Festspielwochen Lausanne ihr 20-Jahr-Jubiläum. An Orchestern wirken mit: das Menuhin-Festival-Orchester, das Orchestre de la Suisse romande mit dem welschen Radio- und dem Pro-Arte-Chor, die Academy of St. Martin in the Fields, die Warschauer Philharmonie, das Kammerorchester Zürich und das französische Nationalorchester. Das Opernrepertoire, ausgeführt von der Mannheimer Oper, der Moskauer Stanislavsky-Oper und der Nationaloper von Sofia, verheisst Werke von Wagner, Mozart, Schostakowitsch, Tschaikowski, Strawinsky, Mussorgski, Verdi und Borodin; die Ballettabende bringen das Marseiller Ballett von Roland Petit, das Ballet Folklorico Festivals de España, die Tokyo Ballet Company und Choreographie mit Tänzern der Theater von Bern, Luzern und Genf auf die Bühne.

Printemps musical de Neuchâtel

Neuenburg feiert dieses Jahr bereits zum 12. Mal seinen musikalischen Frühling. Wiederum sind es sechs Musikabende, die sich zwischen dem 30. April und dem 11. Mai zu dem bereits zur Tradition gewordenen Zyklus vereinen. Eröffnet wird er in der Collégiale mit orgelbegleiteter Blasmusik von Isoz, Bach, Telemann und Daetwyler (Heidi und Jozef Molnar, Flöte, Horn und Alphorn; Samuel Ducommun, Orgel). Am 2. Mai musiziert das Trio Petracchi Werke von Stradella, Boccherini, Mozart und Bottesini; am 5. Mai sind die Solisten der Camerata Academica aus Salzburg mit einem Mozart-Abend im Château de Boudry zu Gast, und der Abend des 7. Mai, mit dem Orchesterverein Biel und Solisten unter der Leitung von Jost Meier, gehört szenischer Musik von Poulenc («La Voix humaine») und Milhaud («Pauvre Matelot»). Die beiden letzten Abende sind dem Bläserensemble Michel Piguet mit altfranzösischen und altitalienischen Bläserquintett von Zürich (11. Mai) anvertraut.